

AU SOMMET DE LA CAPITALE - ALTITUDE 129 M 37 CM

# DU CAFÉ BOUSCARAT À LA BOHÈME MONTMARTRE

PAR MARIE-FRANCE  
COQUARD



L'ancien Hôtel Bouscarat: « Les deux chambres aux fenêtres rustiques sont celles que nous avons tous habitées, jadis, en compagnie d'aimables filles... »

**A** l'angle de la place du Tertre et de la rue du Mont Cenis. L'emplacement légendaire abrite un lieu mythique qui, aujourd'hui, devient « La Bohème Montmartre ». Riche d'histoire depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, il mérite que soient retracées de passionnantes lignes montmartroises qui en ont fait petit à petit le plus grand établissement de notre village. En effet, la Bohème Montmartre s'étend de la Place du Tertre jusqu'à l'angle de la rue St-Rustique.

D'abord une mercerie-papeterie, une échoppe de cordonnier, puis le café Bouscarat -Hôtel du Tertre, un « bouif » devenu le rendez-vous des cochers, un

cabaret, le Moulin Joyeux, pour devenir désormais la Bohème Montmartre, un restaurant de 200 couverts, une résidence hôtelière, et une salle culturelle de 160 personnes.

Ensemble, si vous le voulez bien, remontons le temps. Fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, à l'angle de la place du Tertre et de la rue du Mont Cenis, face à l'église Saint-Pierre, la plus ancienne église de Paris, avec juste derrière la toute récente et imposante de la basilique du Sacré-Cœur, se tient l'épicerie-papeterie du père Poncier. Petite boutique où l'on trouve un peu de tout comme il y en a eu beaucoup à Montmartre à l'époque. Pendant une très courte période un

certain François Sicre la transforme en Cabaret du Tertre.

## L'HÔTEL DU PÈRE BOUSCARAT

Tout va changer en 1897 quand Honoré Bouscarat va acheter ce modeste commerce pour en faire, dans la tradition des bougnats, un petit caboulot à l'enseigne « chez Bouscarat ». C'est un pinardier de l'Aubrac monté à Paris. Il est issu d'une famille de paysans de Mur-de-Barrez qui se sont spécialisés dans la coutellerie. Très vite, conscient de cet emplacement idéal, le père Bouscarat ouvre à l'étage l'Hôtel du Tertre qui ne



compte que très peu de chambres, avec, au rez-de-chaussée un café restaurant à la cuisine bourgeoise simple et bonne. Il faut rappeler que, dès 1900, la terrasse attire beaucoup de clients artistes, des jeunes femmes qui se proposent de poser mais aussi de moins jeunes, anciens modèles de Renoir, Degas, Lautrec, Puvion de Chavannes ou encore des danseuses retraitées du Moulin Rouge. Elles s'attablent, devenues bien souvent miséreuses et nostalgiques de leur passé dans le célèbre cabaret. Une nou-

quette, surtoit et marinière. Max Jacob puis Charles Cros lui succèdent. Quant à Erik Satie, il y fonde également par amusement le Club de la Clay Pipe avec Georges Auriol et Georges Delaw, aucun membre mais trois présidents !

Le petit hôtel du Tertre ou hôtel Bouscarat, a hébergé le célèbre illustrateur Depaquit, avec pour tout bagage sa bouteille d'encre de chine et sa boîte d'aquarelles, mais il abrita également Gaston Couté le poète beauceron, Mac-Orlan,

der, attirés par ce bâtiment incroyablement bien situé, rendez-vous devenu célèbre où on sirote de l'absinthe et où s'enchaînent les verres de Vouvray.

L'hôtel inspire Foujita, qui lui consacre un tableau tandis que Mac Orlan décrit : « A la terrasse du restaurant Bouscarat, des tables s'organisaient, il y avait celle de Depaquit avec Couté et Lucas. A côté Erik Satie et Max Jacob contemplaient le pavé de la rue calme. (...) Quand j'habitais chez Bouscarat, Couté venait d'abandonner sa chambre de l'impasse du Tertre pour occuper une chambre à côté de la mienne. La plus belle chambre, celle dont les fenêtres désirables s'ouvraient sur la façade de l'église Saint-Pierre ».

## LÉONARD BEYNAÏ VA EN FAIRE LA BOHÈME

Un autre auvergnat madré, Léonard Beynaï est, lui aussi, attiré par cet emplacement unique. D'abord, chauffeur de taxi, il conduit les touristes à la Tour Eiffel. Mais il a rapidement l'idée d'acheter l'échoppe du cordonnier qui jouxte le café restaurant Bouscarat. Il y installe des tonneaux dans la rue du Mont-Cenis et se sert du taxi pour faire de la réclame pour son débit de boisson en affichant des banderoles sur le toit vantant le point de vue unique depuis la Butte. Cela marche si bien qu'en 1930 il achète le café Bouscarat et l'Hôtel du Tertre avec l'ambition de l'agrandir. Il dépose une demande d'autorisation de construire et l'obtient le 15 janvier 1936, malgré la réprobation générale des habitants. Il aura gain de cause sous réserve de préserver l'alignement... Et ainsi, en 1938, le vieux bâtiment « aux fenêtres rustiques » de l'hôtel Bouscarat a disparu, remplacé par un immeuble en briques à parements de pierre encore visible aujourd'hui. Son rez-de-chaussée est occupé par le restaurant qui devient La Bohème tandis qu'une surélévation augmente l'immeuble d'un étage et demi. Depuis quelques années est ouvert la Cabaret de la Bohème que l'on voit très nettement sur la carte postale qui indique que « le cabaret de la Bohème a pour directeur artistique un certain Achille, chanteur populaire dans la vieille chanson française avec ses chansonniers montmartrois » (illustration page suivante). La mode est aux cabarets et le succès au rendez-vous. En 1960 le corrézien André Lala et sa femme Jeanne,



L'hôtel du Tertre et la place, par Lucien Génin.

velle bohème apparaît très vite et le café Bouscarat devient bientôt un rendez-vous cosmopolite fort animé. D'abord les catalans avec Pichot, Picasso, puis les italiens avec Modigliani et un peu plus tard les futuristes tels Severini, Balla, Marinetti, ainsi que les fauves Vlaminck, Derain, Asselin et le jeune Gen Paul. Les artistes d'avant-garde en font leur QG. Ils s'installent joyeusement dans cet établissement avenant où coule l'absinthe, le célèbre apéritif de l'époque, puis arrive le Pernod. A table on sert le Vouvray, vin traditionnel de la Butte avant notre Clos Montmartre, bien entendu....

Dans l'esprit montmartrois, depuis toujours fécond en canulars, en 1912, Maurice Asselin créa au 1<sup>er</sup> étage l'UMBM - Union Maritime de la Butte Montmartre. Il installe un décor de harpons et d'ancre, costume de pêcheur obligatoire, cas-

Satie, Max Jacob et Carco. Celui-ci nous laisse nombre de pages enthousiastes : « *Cher hôtel Bouscarat ! Sous son toit les deux chambres aux fenêtres rustiques sont celles que nous avons tous habitées, jadis, en compagnie d'aimables filles...* »

N'oublions pas les fidèles habitués le père La Bille, l'abbé Patureau au sortir de Saint-Pierre, le sculpteur Drouard, mais aussi venus en voisins Poulbot et Neumont fondateurs de la République de Montmartre, Raynal, Reverdy, Jacques Vaillant, l'architecte Alfred Paul, Rodolphe le clown, Dorgelès, Warnod, Jules romains, Dufy, Cheval, Georges Auriol et tant d'autres grandes figures de la Butte.

Sans peut-être s'en rendre bien compte, Honoré Bouscarat est en train de faire entrer le lieu dans la légende. Plusieurs générations d'artistes vont se succé-



la nièce de Beynat, exploitent la Bohème en devenant les associés de Beynat.

## AU MOULIN JOYEUX

Vous souvenez-vous du fameux Moulin Joyeux au 5 de la rue du Mont-Cenis, à l'angle de la rue Saint Rustique ? Au début du 19<sup>ème</sup> siècle ce lieu appartenait à un marchand de vins sous l'enseigne Au rendez vous des Amis. Il deviendra, au début du XX<sup>ème</sup> siècle, un élégant restaurant Le Moulin Joyeux, qui accueillera notamment Utter le compagnon de Suzanne Valadon ainsi que son fils Maurice Utrillo. En atteste aujourd'hui une plaque qui indique « La grande

Le nouveau repreneur Lucien Valéry et ses trois fils procèdent bientôt à d'importantes modifications. La Bohème du Tertre devient alors une grande brasserie au rez-de-chaussée et à l'étage avec une discothèque au sous-sol. Et bien sûr toujours la très grande terrasse qui attire les touristes en grand nombre.

Une anecdote : en 2018, Gérard, descendant d'Honoré Bouscarat retrouve un menu, le livre d'or, des dessins d'artistes, des photos de famille émouvantes. Il les lègue à la Société du Vieux Montmartre pour témoigner et faire revivre l'âme de ce que fut ce lieu montmartrois si vivant, si apprécié par des artistes célèbres comme par de fidèles habitués.

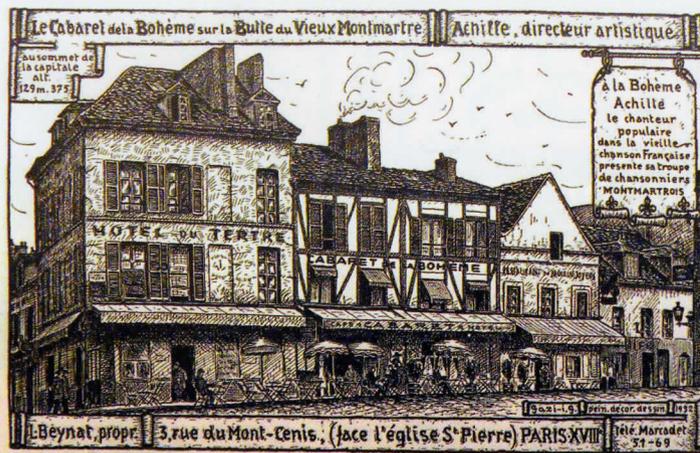
En 2021, l'établissement murs et

cevoir environ 160 personnes. Des cours de théâtre, de musique, de danse, des spectacles attendent les amoureux de la culture dans la vraie tradition de Montmartre.

N'oublions pas la terrasse exceptionnelle de 160 places assises ; 80 face au Sacré Cœur, 80 donnant sur la mythique Place du Tertre.

La Bohème Montmartre, ce lieu chargé de notre histoire montmartroise, totalement rénové, sera ouvert de 7 heures à 2 heures et cela chaque jour. Il redeviendra prochainement un lieu majeur de la vie montmartroise qui accueillera à nouveau des habitués et une clientèle internationale.

Bien d'autres projets sont encore en gestation....



Réclame pour Le cabaret de la Bohème, dessinée par Gazi Ignei, peintre ami d'Utrillo qui obtint la restauration du culte de Notre-Dame de Montmartre, patronne des artistes (Collection Le Vieux Montmartre).



Le même site de la rue du Mont-Cenis, après restauration des façades (Collection Le Vieux Montmartre).

artiste Suzanne Valadon venait souvent y dîner accompagnée de son fils Maurice Utrillo entre 1919 et 1935 ». Fin octobre 1968 le Moulin Joyeux est absorbé par la Bohème. L'acquéreur en est André Lala qui l'achète à Marcel Lelong ancien huissier à l'Assemblée. Il creuse le sous sol pour ouvrir une discothèque à l'enseigne du Haras de la Bohème qui eut un certain succès dans les années 70. Mais le temps tourne et Beynat décède en 1983. En 1985, le couple Lala vend le fond et une partie des murs à Lucien Valéry pour se retirer dans leur maison de banlieue.

Néanmoins la fille de Beynat et associée d'André Lala conserve les murs de ce qui fut le petit Hôtel du Tertre.

fonds est racheté par un restaurateur parisien François Malnar. Il entreprend aussitôt une gigantesque rénovation sur 600 m<sup>2</sup> « de la cave au grenier » pour aboutir à un restaurant qui sera de style bistrot parisien 1900 avec des formules très abordables pour une cuisine française faite avec des produits frais. 160 couverts au rez-de-chaussée, 40 à 50 places au 1<sup>er</sup> étage qui pourront accueillir anniversaires, baptêmes, communions, mariages. L'église Saint-Pierre, ce bijou médiéval, se trouve juste en face !

En outre, une dimension culturelle sera mise en valeur dans un espace dédié à la culture au sous-sol, avec une entrée séparée. Ce sera *Le Montmartre Comedy Club* qui pourra re-

Dans le prochain numéro de *Montmartre en Revue* vous retrouverez la suite de cet article avec l'ouverture très attendue de la Bohème Montmartre simultanément restaurant, brasserie et espace culturel.

D'ores et déjà, chers lecteurs, nous vous convions au lancement du 7<sup>ème</sup> numéro de notre revue qui se fera, bien entendu, dans les nouveaux locaux de la Bohème Montmartre.

A bientôt, le plaisir de s'y retrouver chaleureusement et montmartroisement.

Marie-France Coquard